

Deuxième projet écrit :

Entretien avec une personne âgée : Transition migratoire d'une personne âgée d'un point de vue de l'identité sociale. Travail dans le cadre du cours LPSYS2938.

Adrien Long

Université catholique de Louvain-La-Neuve

Question de recherche

Sur base de la lecture de l'article de Jetten, Dane, Williams, Liu, Haslam, Gallois et McDonald (2018) qui explique l'ajustement à un nouveau challenge de vie, la migration plus précisément, à travers les processus d'identité sociale, j'ai choisi d'interviewer mon voisin irlandais d'environ 65 ans, arrivé en Belgique depuis 2010. Il était en effet représentatif des cas étudiés dans l'article car il a migré depuis l'Irlande pour venir en Belgique, laissant derrière lui une partie de ses connexions sociales pouvant fonder son identité. Dès lors en lien avec la question de recherche du premier projet écrit, j'ai voulu continuer sur la question de la transition entre le pays d'origine et le pays d'accueil, plus spécifiquement d'un point de vue des groupes identités sociales. Le modèle Social Identity Model of Identity Change (SIMIC), expliqué dans l'article de Jetten et al. (2018), est la base théorique de la réflexion de ce travail. C'est également une thématique qui me tient à cœur car je suis moi-même né d'un père irlandais et d'une mère belge. Mon père a quitté l'Irlande à ses 12 ans suivant sa famille, il est logiquement lié à cette thématique et moi également de manière sous-jacente.

Ma question de recherche est : « Comment se passe la transition de son pays d'origine à un pays hôte, de la perspective de son identité sociale, pour une personne âgée migrante ? »

Méthode

J'ai pris contact avec John (prénom d'emprunt) afin de lui demander si il était d'accord de participer à la confection de ce travail. Je lui ai expliqué les modalités et le cours sur lequel était basé le travail. Je lui ai parlé d'un entretien d'une dizaine de minutes. Nous avons convenu un rendez-vous le lendemain. Je lui ai fait signer un papier pour obtenir son consentement informé (disponible à la fin du document) explicitant l'usage anonyme de ses données dans un cadre académique seulement. L'entretien consistait en 6-7 questions liées à son histoire migratoire et ses groupes sociaux. Un verbatim est disponible à la fin du document.

Déroulement et Résultats

Lors du rendez-vous, il était heureux de pouvoir m'aider, il a d'ailleurs commencé à m'expliquer son histoire avant même le début de l'entretien. Nous nous sommes assis dans le salon, il m'a proposé un verre d'eau, et nous avons commencé. L'entretien a duré un peu moins de 10 minutes. Il était soulagé que cela soit fini, il s'était semble-t-il mis une certaine pression pour réaliser une interview utile pour moi.

Par la suite nous avons continué à échanger quelque peu après que j'eus stoppé l'enregistrement. Il a expliqué que la culture lié à l'alcool était différente en Irlande et il a préféré ne pas le mentionner en étant enregistré. John expose que lorsqu'il va dehors avec des amis irlandais, c'est pour aller boire au pub. Quant au fait de sortir avec des amis belges, cela se passe plutôt dans un restaurant. D'après lui, les personnes boivent pour être ivre en Irlande et le binge drinking y est très présent.

John explique avoir migré 2 fois en Belgique, de 2010 à aujourd'hui et de 1991 à 1995. La raison principale de sa migration est le travail de sa femme en Belgique. Il est important de noter que ce n'est donc pas sa première expérience migratoire, de plus il a également travaillé à Londres de 2004 à 2010.

John se sent toujours très connecté à l'Irlande, il explique écouter la radio irlandaise et lire des nouvelles irlandaises chaque jour. Son groupe social semble fortement lié à son travail, il avait notamment des amis belges associé à son travail dans l'ambassade irlandaise et à des réunions pour l'union européenne, qu'il connaissait avant de migrer en Belgique. Il dit les voir encore régulièrement pour manger ensemble ou faire du sport par exemple. Il rajoute qu'il a gardé 3 ou 4 amis de son enfance en Irlande et également 3 ou 4 amis de sa période universitaire à Dublin. Contact gardé à travers des médias électroniques tels que des messages textuels, des contacts téléphoniques ou des courtes vidéos. Il n'a pas mentionné de rencontres

physiques. Lorsqu'il lui a été demandé s'il y avait des différences entre ses amis irlandais et belges, il a répondu que oui ils sont différents et qu'il agit lui-même différemment avec eux.

John: « Yes, I think they are different to huh the Belgian friends I mean hu, the culture is a bit different huh, and I suppose I'd be more inclined to drop my guard, to relax more fully with the Irish friend, but I don't mean that as a reflection upon the Belgian friends, they are very good friends indeed but they are different. »

Concernant son bien-être, il estime sa santé physique comme bonne et il parle de sa santé mentale uniquement sur le plan cognitif, cette dernière est également perçue positivement. Il explique éprouver le processus de vieillissement tout en estimant qu'il vieillit naturellement bien.

Discussion

Le contenu de l'entretien est relativement superficiel, John ne s'est pas vraiment ouvert sur la question de la comparaison de son bien-être avant et après la migration, il a plutôt mis l'accent sur le bien-être physique et le fait qu'il vieillissait. L'aspect mental a été décrit d'un angle de vue cognitif. Il n'a pas livré son profond ressenti sur les changements de groupes sociaux. Le format court de l'entretien est probablement une des raisons pour cela. La proximité en tant que voisin pourrait également être une autre explication au fait qu'il se soit peu livré. Il dit aussi littéralement « ne pas complètement baisser sa garde face aux belges », cela va dans le sens du contenu de l'entretien.

Dans ses réponses, il évoque peu de gain d'identité sociale. Le gain d'identité sociale se traduit par une création ou un élargissement de son réseau social. Il permettrait au migrant de mieux s'ajuster à la migration et lui donner une opportunité d'étendre son identité sociale au-delà de sa culture d'origine (Jetten et al., 2018). En effet, il semble que la plupart de ses amis sur le sol belge proviennent de son travail, et qu'il a pu nouer ces liens avant de migrer en Belgique une deuxième fois. Néanmoins l'histoire de John est particulière car elle est composée de 3 épisodes migratoires avec des passages en Belgique et au Royaume-Uni par le passé. Il est difficile de constater avec précision de quels périodes migratoires ses amis proviennent ou s'ils les connaissaient déjà grâce à son travail en Irlande. Cependant John ne parle pas français (il vit dans commune francophone) et a expliqué ne pas se relâcher totalement avec les amis belges. Cela corroborait l'hypothèse qu'il ne trouve pas de compatibilité sociale entre la continuité de son identité sociale et le gain de nouvelles identités sociales. Cela est d'autant plus important pour les vieux migrants car si leur identité culturelle d'origine est incompatible avec l'identité culturelle d'accueil, l'association entre le bien-être et le gain de nouvelles identités sociales sera compromise (Jetten et al., 2018). Il se balancerait davantage vers les connaissances sociales pré-migration que les nouvelles connaissances, plus en accord avec sa culture d'origine.

De plus, au-delà de la différence entre amis pré-migratoire et post-migratoire, il semble faire une distinction liée à la nationalité de ses amis. De par la nature internationale et sociale de son travail, il a pu se constituer un réseau d'ami provenant de pays différents et de cultures différentes. Il semble préférer les amis irlandais peu importe la temporalité de leur rencontre. Cette hypothèse pourrait être soutenue par les comportements des migrants de l'étude de Jetten et al. (2018) qui avait une propension certaine à se tourner vers des activités ou des groupes en lien avec leur pays d'origine (par exemple une migrante allemande expliquait son plaisir à rejoindre le groupe allemand et à aller au boucher allemand du coin pour acheter de la viande et des saucisses.). Conjointement, John est un bon ami de mon père alors qu'il ne se connaît que depuis quelques années. Le partage de la nationalité irlandaise a probablement un poids élevé dans la création et le support de cette amitié, de plus que la proximité liée au voisinage. Il est intéressant de noter que mon père a aidé John dans plusieurs

cas (John ne parle pas français), illustrant ainsi l'idée émise par Jetten et al. (2018) que l'aide offerte aux pairs d'une origine semblable bénéficie non seulement à la personne aidée mais également au donneur d'aide.

Enfin John parle avec une certaine fierté de son état physique, il a notamment une anecdote à ce sujet.

John: « *about three years ago I was cycling in the forêt de Soignes with my Belgians friends and I came off my bicycle. We were coming down a very steep decline and there was scree and loose stones on the road and the bicycle literally went from under me and I greased one of my elbow quite badly and hee I went to one of the pharmacy's in Stockel locally and the lady there very kindly cleaned and dressed the wound. But she did say to me that I wasn't twenty anymore (makes a big smile to me while saying that). And I think hu that she was absolutely right!* »

John semble accepter son déclin physique avec philosophie d'autant qu'il est encore capable de faire de nombreuses activités physiques, il décrit cependant des douleurs au dos et une limite de 4 heures de travail physique par jour. Son état mental lui est satisfaisant, il explique lire encore régulièrement.

En général, bien qu'il soit difficile de tirer des conclusions avec un entretien si court, il semble que John se sente bien d'un point de vue physique, mental et social.

Les limites de cet entretien sont sa courte durée, et le manque de profondeur des questions et des réponses qui en découlent, la proximité entre le donneur de l'interview et l'interviewé car nous sommes voisins. De plus il est possible que j'aie été un peu gêné de demander précisément si John ressentait de l'isolation sociale, de peur de le mettre dans une situation inconfortable si son expérience était plutôt négative dans cet aspect. Il aurait été également intéressant de lui demander s'il s'est senti intégré en Belgique en tant que migrant, si il a ressenti la barrière de la langue et une clarification pour mieux distinguer l'histoire des groupes sociaux liés à ses 3 périodes migratoires. Enfin la femme de John est Irakienne, elle a donc elle-même un vécu migratoire important, il pourrait dès lors être intéressant d'investiguer la question migratoire du point de vue des deux conjoints, surtout quand ils sont de nationalités différentes et que leur vécu migratoire est différent d'un point de vue culturel.

Conclusions

Les résultats et la discussion oriente à penser qu'il n'est pas obligatoirement nécessaire d'avoir une forte compatibilité d'identité sociale afin de s'ajuster correctement un changement de vie. Il est difficile de déterminer si John est bien intégré mais sur base de son récit, il semblerait que le peu de gain d'identité sociale, ainsi qu'une stratégie de séparation (se focaliser sur sa culture d'origine au détriment de la culture du pays d'accueil) n'aient pas d'impact négatif sur son bien-être contrairement aux suppositions des auteurs (Berry, 1997 ; Jetten et al., 2018). Pour conclure, le contexte professionnel à couleur international et plusieurs expériences migratoires dans le chef de John semble lui avoir donné des ressources sur lesquels il peut s'appuyer afin de s'ajuster à cette situation migratoire et bénéficier d'un état de bien-être. Ce facteur professionnel pourrait être plus important que le gain et la compatibilité d'identité sociale car le statut professionnel de John restait important même à l'étranger contrairement aux migrants de l'étude de Jetten et al. (2018) qui ont dû renoncer pour la plupart à leur travail qualifié lorsqu'ils sont arrivés en Australie en raison d'un contexte spécifique. Ils parlent d'une expérience de perte de statut après avoir migré, pendant que John n'en fait pas mention dans l'entretien.

Références bibliographiques

- Berry, J. W. (1997). Immigration, acculturation, and adaptation. *Applied psychology*, 46(1), 5-34.
- Jetten, J., Dane, S., Williams, E., Liu, S., Haslam, C., Gallois, C., & McDonald, V. (2018). Ageing well in a foreign land as a process of successful social identity change. *International Journal of Qualitative Studies on Health and Well-being*, 13(1), 1508198.

Verbatim

A: So hello John, so first of all how are you?

J: I'm very well thanks, and you?

A: Yes good also.

J: Good, good, good.

A: Okay so hmm, John can you resume me your story of when you arrived in Belgium and at what time you arrived.

J: Okay, well I, this is my second time in Belgium, I was here for 4 years between 1991 and 1995 and I returned in 2010 and I have been here since. I'm chiefly here because my wife is employed here...(small break) Anything more?

A: Okay, hmm, so hmm do you, so it's been 6 years (8 years is correct, I made a mistake) you moved in Belgium, you were in Ireland before?

J: In the 6 years immediately before coming to Belgium in 2010, I worked in London for the Irish government, and prior to that I have between 1995 and 2003 I worked in Dublin.

A: And you were born in Dublin, you lived your...

J: (interrupts me) I wasn't actually born in Dublin but I lived since I was 17 in Dublin yes.

A: Ok so hm, ya, now that you have been living in Belgium and also I guess we can take your experience also in UK, take it also as being out of your own country. Do you still feel like connected to Ireland?

J: I do very much so because hee, I'm probably particular in this sense I read 3 Irish daily's online every day and I have an internet radio and I can have many Irish station I chose. Of course I can have others as well but I do tend to listen a lot both to the main irish station RT1 and to BBC radio 4.

A : okay, so...

J: Tell me if I'm saying too much...

A: Hoo it's fine! The more you say, the better it is. So hum... Do, do you, do you feel like since you got here in Belgium and also maybe in UK, do you feel like you got opportunity to grow or to create, I mean maybe you already knew people before coming here, like to grow or create your social network?

J: Ehmm, in London since I worked near the sea and which is one of the ehhe largest Irish embassy globally. hm you had sort of already made circle of friend hu but of course an important part of the job was meeting people, business contacts and meeting people socially and it, that was something I enjoyed so I still have some friends in London, English friend whom I met socially and here in Belgium hee my main Belgian friends are indeed people who'm I knew from attending meeting here, EU meetings and we are still friendly. I'm thinking of two in particular, there are also now fully retired and hee I will be meeting one again for example Sunday evening for dinner and hmmm we go cycling occasionnely and we go to social events and mm yes so the Belgian friends I have, are, tend to be people whom I already knew.

A: Ok, and hm... So do you feel like the social group, so your friends from Ireland, the social group you knew from Ireland, do you they are like similar or different in term of the value they share, they hold or like the type of friends they are..

J: Yes!

A: ...hem to the new groups of friends you created in UK or in Belgium

J: Yes! haam.,. that's interesting. Hm most of my Irish friends are friends from my very early childhood, people with who I grow up with, 3 or 4 of those hee were still friendly, I mean I would receive text messages huh, short video clips hu telephone contacts hem from them and they from me. Hmmm but they are only 3 or 4 and then they are he some friends I met in university in Dublin and again 3 or 4 I would still contact with. hm... yes, I think they are different to huh the Belgian friends I mean hu, the culture is a bit different huh, and I suppose I'd be more inclined to drop my guard, to relax more fully with the Irish friend, but I don't mean that as a reflection upon the Belgian friends, they are very good friends indeed but they are different.

A: Ok ok, very interesting. And hum, ya so if, if you had to like rate, to compare your well-being currently to your well-being before you started moving out of the he Ireland, how would you compare?

J: yh..ah yee ok, we are talking about my my kind of general health physical and mental and...

A: Yea I well-being like in term of ya mental physical, I mean in general terms.

J: Yes, yes, ya, hem, I would count myself as fortunate in that so far, touch wood (actually touch the wooden table in front of him), I have been generally very healthy. Hmm so I... haven't so far had any prolonged spell in hospital for anything so. I, I'm still I think quite healthy physically. Mentally I hope I am also. I wouldn't say that there is any great difference between heh my physical and mental well-being hee compared my time in Belgium currently with how it was previously in Ireland. Except of course, I am older and I do feel older and about three years ago I was cycling in the forêt de Soignes with my Belgian friends and I came off my bicycle. We were coming down a very steep decline and there was scree and loose stones on the road and the bicycle literally went from under me and I greased one of my elbow quite badly and hee I went to one of the pharmacy's in Stockel locally and the lady there very kindly cleaned and dressed the wound. But she did say to me that I wasn't twenty anymore (makes a big smile to me while saying that). And I think hu that she was absolutely right! But I know now that if I'm doing physical work, about 4 hours of concentrated physical work is about the limit for any one day. Hm hee... fifteen years ago I think I could have certainly done more but I take it as natural process of ageing and hm I count myself lucky that I seem to be ageing huu naturally and so far in a way that hasn't had any great impact in term of restricting my ability to do hu... hu physical work or even mental work, ya.

A: Ok thanks a lot John.

J: (seems very surprised) Is that it?

A: Yea, yeah. It's just...

J: Ok! You're sure?

A: Ya, ya.

J: Ok! Well thanks very much huu, that was fairly painless (laugh a bit). If you are happy with that. Now if there is more you want or if you didn't have an answer, if you didn't get what you were hoping to get, just tell me.

A: No, no. Actually it's really, really nice, ok thank you.

J: You're sure? (I stop the recording here)

Written consent

I give my informed consent on the use of the content of this interview for the university course "psychology of aging". This data will remain anonymous and will be used for academic purpose only.
17/08/2018

Signature:
André Verbeke
17/8/2018.